

SVG

Bulletin mensuel 141

Janvier 2015



Société DE VOLCANOLOGIE GENÈVE

c/o Jean-Maurice Seigne, Chemin de L'Etang 11, CH-1219 Châtelaine, SUISSE
(www.volcan.ch, E-MAIL: bulletin@volcan.CH)

Sommaire Bulletin SVG 141

- 3 Nouvelles de la société
 - Réunion du 12 janvier
 - Editorial
 - Rencontre LAVE-SVG à Lons-le-Saunier
 - Micro-reportage
 - Le mot du Président
 - Assemblée Générale
 - Le calendrier 2015 est disponible
- 6 Actualité volcanique
 - Bárðarbunga
- 9 Voyage
 - La Réunion
 - Au pays des roches rouges, ouest USA
 - Voyage SVG en Turquie (II)



Couverture:

La fissure du Bardarbunga qui s'est ouverte le 29 août 2014 fait plus de 250 m de long et 25 m de large. Etat au 12 décembre 2014.

Photo © Jacques Kuenlin

A ne pas oublier

La prochaine réunion, le lundi 12 janvier 2015.

L'assemblée générale du vendredi 30 janvier 2015.

L'envoi de votre micro-reportage... avant le 19 janvier pour le bulletin de février

Un grand merci d'avance.

Bulletin / Cotisations

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec mention «Bulletin» à l'adresse suivante:

bulletin@volcan.ch

et ... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant.

Cotisation annuelle à la SVG
de janvier à décembre

Normal : 70.- SFR (50.- €)

Soutien : 100.- SFR (64.- €) ou plus.

Paiement membres Suisses:

CCP 12-16235-6

IBAN (pour la Suisse)

CH88 0900 0000 1201 6235 6

Paiement membres étrangers:

RIB, Banque 18106, Guichet 00034,

Nocompte 95315810050, Clé 96.

IBAN (autres pays que la France):

FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096

BIC AGRIFRPP881

Impressum

Bulletin de la SVG No 141

5 janvier 2015

28 pages

Tirage 250 exemplaires

Rédacteur SVG: PY Burgi et J. Kuenlin

Mise en page: J. Kuenlin

Corrections : J-M Seigne

Impression : F. Cruchon et le comité

Nous remercions :

Alice Grall, Jean-Paul Giazzi, Pierre Rollini pour les articles et les photos.

Ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

Ce bulletin est uniquement destiné aux membres de la SVG. Il est non disponible à la vente dans le commerce et sans usage commercial.

Imprimé avec l'appui de:





Nouvelles de la société

Réunion du 12 janvier

à 20h00 à la salle de quartier Saint-Jean de Genève, avec pour sujet:

Première partie

La Réunion

par Alice Grall

Deuxième partie

Au pays des roches rouges

par Pierre Rollini

Editorial

Il y a un an, Pierre nous a annoncé qu'il arrêterait le comité et surtout la confection du bulletin. Il y a un an, suite à la demande de Régis, j'avais dit, « non je ne peux m'occuper du bulletin comme responsable, mais je suis d'accord de donner un coup de main ». Puis j'ai accepté de le faire en attendant une meilleure solution. Une autre solution qui n'est toujours pas là. De mon côté, j'ai pris goût à la confection de votre bulletin. Je dois dire que ce n'est pas tâche facile ; c'est contraignant et ça demande beaucoup de temps. Je comprends Pierre, qui après 25 ans a voulu passer la main. Je ne tiendrai pas aussi longtemps que lui.

Ma famille, mon travail et mes loisirs à Marly, près de Fribourg, me prenaient déjà passablement de temps. J'ai dû y faire un peu de place, pour passer devant l'ordinateur encore plus de temps. Mais ainsi, j'ai un grand avantage.... Je lis le bulletin plusieurs fois et bien avant vous...

Son contenu, ce n'est pas le mien. Je dois en premier lieu remercier tous les auteurs qui me fournissent

textes et photos, sans lesquels il n'y aurait pas de bulletin. Un grand merci aussi aux « imprimeurs », Fabien en tête, et au reste du comité qui participe à la mise sous pli, sans lesquels il n'y aurait pas de bulletin non plus. Merci aussi à Pierre-Yves pour m'avoir déchargé du site internet, et pour son aide lorsque je suis absent un peu plus longtemps que prévu, et qui finalise le bulletin pour qu'il soit livré à temps. Merci aussi à Jean-Maurice qui relit les textes et y apporte les corrections d'usage.

Le bulletin a changé de mise en page, et il y a encore des choses à améliorer. On le fera petit à petit. Toutes vos remarques, constructives, sont les bienvenues, même si on ne peut pas toutes les inclure.

Le but de la SVG est le partage de la passion des volcans, alors partagez-la avec les autres. Le bulletin est une revue faite par les membres et pour les membres de la SVG. Racontez vos expériences, vivez-les avec les autres ; elles en seront que plus belles à vos yeux par la suite. Le bulletin est une possibilité, les réunions en sont une autre. Les

présentations aussi sont appréciées par tous. Venez montrer et conter de vive voix vos découvertes, vos points de vue, même d'un volcan déjà vu et ultra connu. Toutes les expériences sont différentes ; elles sont uniques, et ce que vous avez vu avec vos yeux, entendu avec vos oreilles, sont des choses qui n'ont pas forcément été vues, entendues par d'autres.

Pour cette nouvelle année, je souhaite que plus de personnes nous fournissent des textes et photos et s'annoncent pour venir présenter leur voyage. Il n'y a pas besoin de faire des exploits, des textes d'académicien, des photos professionnelles, des vidéos de TV ou des présentations d'artistes pour participer. Il faut juste montrer ce que vous avez vu, raconter ce que vous avez entendu, en bref partager votre passion avec vos sentiments.

Je vous souhaite une bonne et joyeuse nouvelle année, avec beaucoup de découvertes volcaniques.

Jacques



Rencontre LAVE-SVG à Lons-le-Saunier

Les prochaines rencontres LAVE - SVG de Lons-le-Saunier se tiendront le week-end du 24 et 25 janvier 2015.

Programme :

Samedi 24 janvier 2015

rendez-vous à 10h30 au Château de l'Étoile qui domine le village de l'Étoile près de Lons-le-Saunier, pour une dégustation de produits viticoles locaux.

12H30 Pique-nique à l'ESPE (ex-IUFM) de Lons-le-Saunier

14h30-19h30 projection d'images volcaniques, avec cette année une séance spéciale images 3D grâce à la participation du Groupe Stéréoscopique Franco-Suisse.

Nous nous retrouverons ensuite au restaurant.

Nombreuses possibilités de nuitées sur Lons-le-Saunier à réserver de votre côté.

Dimanche 25 matin

Une balade géologique et culturelle dans la région proche selon la météo, puis repas simple et convivial à midi.

Merci d'écrire à Patrick Marcel pour tout renseignement et pour vous inscrire à tout ou partie du week-end par mail : marcelpatrick@wanadoo.fr

En espérant vous y retrouver pour deux jours volcaniques et chaleureux.



Micro-reportage

Stromboli mai 1986, par Jean-Maurice Seigne



C'était il y a pas loin de trente ans. Une certaine liberté d'action régnait encore sur le Stromboli. Le groupe emmené par Luigi Cantamessa était déjà accompagné par Franco Emmi, un des meilleurs guides de l'ETNA et des Eo-liennes. Bien des lecteurs ont sans doute apprécié ses qualités lors de voyages sur ses terres et peut-

être bien ailleurs. La SVG avait été fondée environ un an auparavant, faut-il le rappeler !

Une petite tente à coupole avait été montée au sommet. Il s'agissait, pour certaine dame enceinte, de se protéger d'Eole et du froid. Bien au-delà des espérances. La nuit fut paraît-il torride... Au ma-

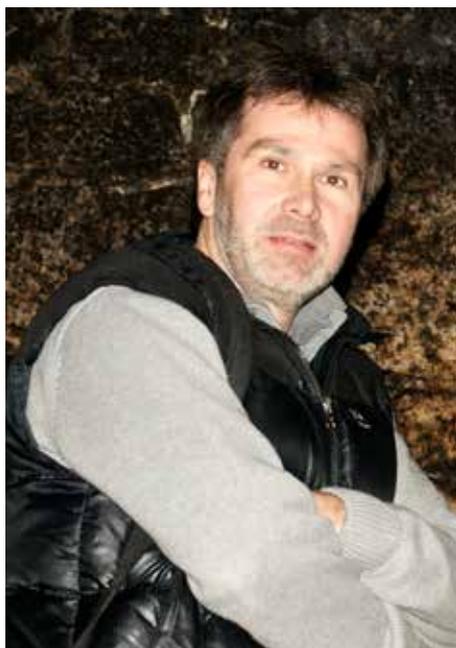
tin, il fut constaté que la toile de sol de la tente avait un aspect quelque peu fondu et déchiré.

Une mince fissure, non détectée la veille, d'où s'échappait un flux variable de gaz à bonne température, avait fait plus que tempérer l'habitable...





Le mot du Président



Chers Amis de la SVG,

La fin d'année est déjà là. Je me dirige lentement mais sûrement vers la 5ème Assemblée Générale en tant que Président de notre chère société. Je tiens à remercier à cette occasion les membres du Comité qui s'investissent énormément pour maintenir attrayante la SVG.

Je n'oublie pas bien sûr, les personnes qui contribuent à animer nos séances chaque 2ème lundi du mois. J'en profite pour vous dire de ne pas hésiter à venir nous proposer vos sujets, propices à alimenter nos soirées, que ce soit photos ou

vidéos. Tout le monde est le bienvenu. Je n'oublie pas non plus tous nos membres qui assistent régulièrement à nos réunions et qui maintiennent de ce fait un niveau de fréquentation élevé. Merci également à celles et à ceux qui soutiennent la société de volcanologie Genève par leur abonnement.

Je vous souhaite à tous de très bonnes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous dès janvier 2015 pour la suite de notre saison.

Volcaniquement vôtre,

Régis Etienne.



Assemblée Générale

Convocation à l'assemblée générale de la SVG le vendredi 30 janvier 2015 à 19h00 à la maison de quartier Saint Jean.

Ordre du jour :

- Mot de bienvenue du président
- Bilan des activités
- Election du comité
- Présentation des comptes
- Divers
- Questions diverses de la salle

L'assemblée sera suivie du traditionnel repas

Le calendrier 2015 est disponible

Vous pouvez l'obtenir lors de nos prochaines réunions à la maison de quartier St Jean au prix de 30.- CHF, si vous voulez le recevoir par la poste (frais d'emballage et port): 45.- CHF ou 40€, le paiement doit se faire à la commande. Nous n'enverrons le calendrier qu'une fois reçu le montant entier.

Ce calendrier 2015 est entièrement composé de photos de nos membres. Merci à eux pour la mise à disposition de celles-ci.

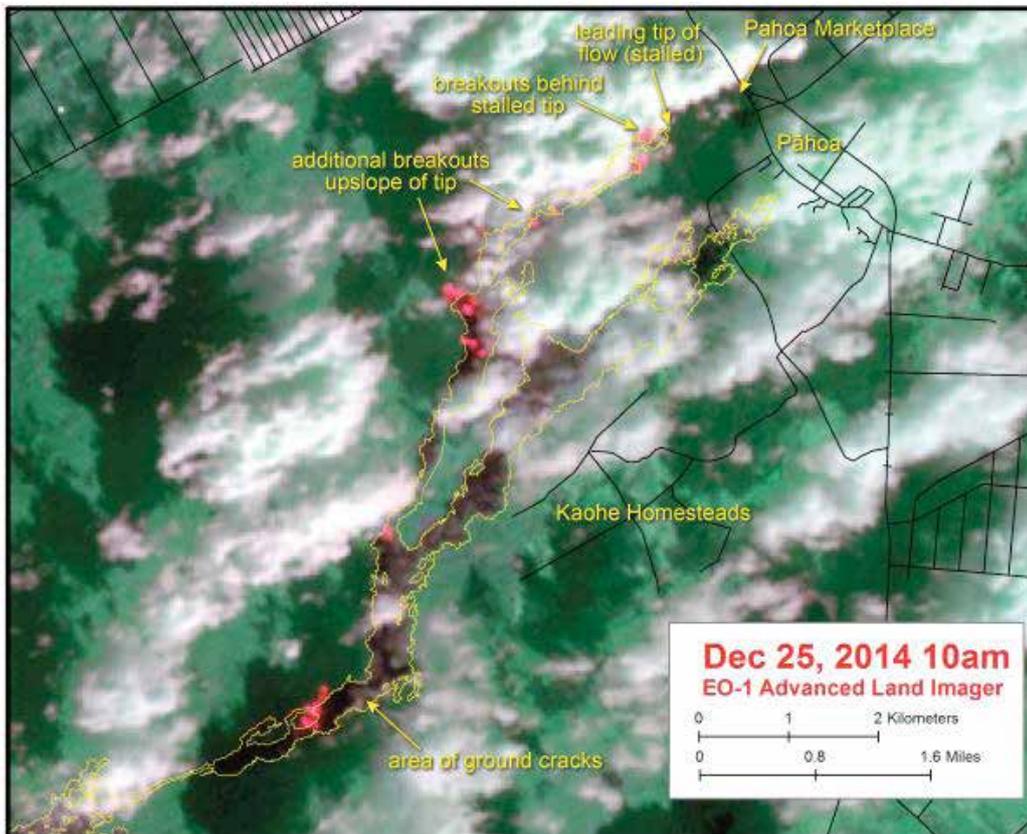
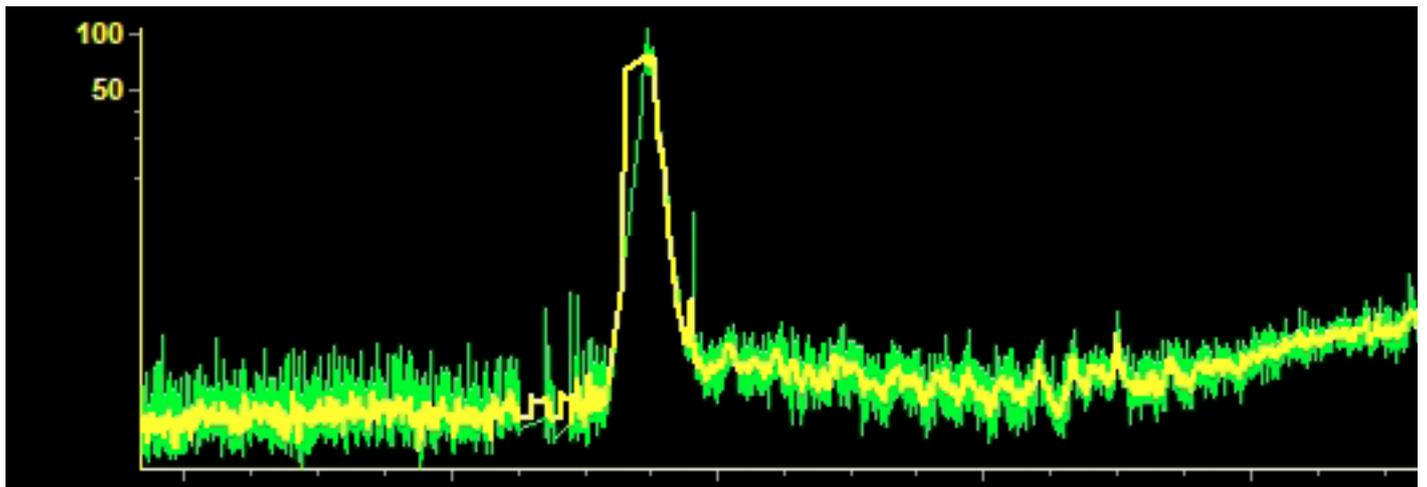
N'hésitez pas, c'est un bel ouvrage pour vous ou pour offrir à vos proches.



Actualité volcanique

Nouveau paroxysme à l'Etna

L'INGV a rapporté qu'à partir de 17h50 le 28 Décembre le nouveau cratère Sud-Est de l'Etna a produit une brève éruption mais intense caractérisée par des fontaines de lave, coulées de lave et un panache de cendres qui a dérivé à l'Est et a causé des chutes de cendres et de lapilli à Milo, Fornazzo, Sud Alfio et Giarre. Le mauvais temps a empêché toutes observations de la zone du sommet de sorte que le cratère en éruption n'a pas été identifié. Deux coulées de lave se sont propagées à l'Est et au NE, vers la Valle del Bove. Les Tremors ont commencé à diminuer à 19h30, puis ont indiqué que l'éruption s'est terminée à 21h00.



Kilauea: la coulée de lave se rapproche du centre de Paohoa (Marketplace)

Cette image satellite a été prise le jeudi 25 Décembre, par l'instrument Advanced Land Imager à bord du satellite Earth Observing 1 de la NASA. Bien que ce soit une image en fausses couleurs, la carte de couleur a été choisie pour imiter ce que l'œil humain s'attend à voir. Les pixels rouges représentent les zones de températures très élevées et montrent les coulées de lave actives. Les zones blanches sont des nuages. Le contour jaune correspond aux limites de l'écoulement de lave le lundi 22 Décembre.



Bárðarbunga

Il y a 4 ans, l' Eyjafjallajökull était entré en éruption du 20 mars au 27 octobre 2010. Il avait causé une telle panique dans le transport aérien que de nombreux vols avaient été tout simplement annulés durant plusieurs jours. Les avions sont restés cloués au sol et des centaines de milliers de passagers sont restés en rade dans des centaines d'aéroports.

Au début 2014, quand les sismographes de la région centrale de l'Islande ont commencé à s'agiter, les scénarios catastrophes sur l'espace européen ont commencé à faire leur

apparition. Il est vite apparu que le Bárðarbunga était le volcan en cause. Les sismographes ont montré une montée en puissance pour arriver à la fin août au début de l'éruption. Pas de grosse explosion, pas de panache monstrueux envoyé aux quatre coins de l'Europe, pas de blocage du transport aérien, mais ça ne veut pas dire que l'éruption n'est pas imposante.

Depuis le 29 août, des fissures au pied du volcan se sont ouvertes et ont déversé des quantités énormes de lave. Une fissure de plus de 250 m de longueur est, en décembre, tou-

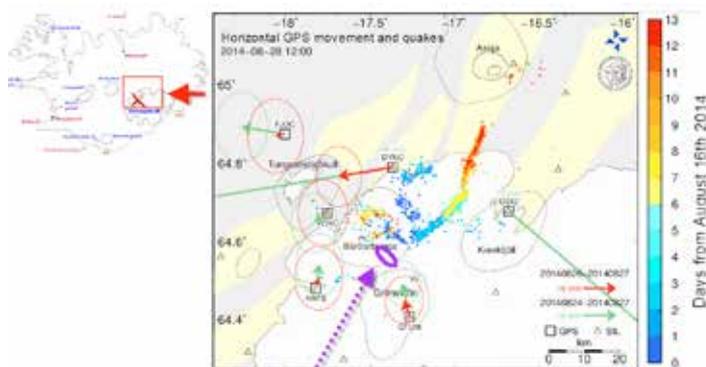
jours très active. Qui, avec la neige alentour, donne des paysages fantastiques.

Au 17 décembre, plus de 79 km² ont été recouverts de nouvelle lave. On estime à plus de 1 km³ la quantité de lave éjectée. En septembre, au plus fort de l'éruption, le flux de lave était proche de 200 m³ par seconde. (Toutes ces données viennent du site : http://earthice.hi.is/bardarbunga_2014).

Jacques Kuenlin



Situation sur GoogleEarth du Bardarbunga et de l'éruption 2014



Approximate position of a row of 10-15 m. deep cauldrons discovered on August 27th.

<http://www.icenews.is/2014/08/28/latest-news-on-bardarbunga-volcano-in-iceland/>



Photo prise le 12 décembre qui montre l'extrémité EST de la fissure, avec la sortie de la rivière de lave. © Jacques Kuenlin





La route des Laves



Vue depuis le cratère Commerson



Voyage

La Réunion

Je suis partie en compagnie de ma mère à la Réunion durant 15 jours en septembre dernier. C'est la première fois que nous visitons cette île des DOM-TOM.

Nous arrivons à St Denis vers les 9h le 21 septembre et partons par l'est de l'île direction Ste Rose. Les paysages sont verdoyants, composés de palmiers essentiellement. Puis d'un coup les premiers paysages volcaniques apparaissent. Nous nous arrêtons à Notre-Dame des Laves. L'église a été épargnée par la coulée du Piton de la Fournaise en 1977. La lave l'a encerclée ! Cette église est maintenant un des grands lieux de cultes de la Réunion.

Nous continuons la route direction Le tampon, où nous logerons pour trois nuits. Les coulées de lave allant jusqu'à la mer se succèdent à partir de Piton Ste Rose jusqu'à St Joseph. Nous nous arrêtons pour observer ces coulées et ramasser quelques pierres. Je m'aperçois alors que l'olivine est très présente dans le basalte du Piton de la Fournaise. Les pierres brillent de mille feux au soleil. Après avoir passé les coulées de 2004 et 2001, nous arrivons sur la plus impressionnante, celle de 2007. En effet, en 2007, le volcan cracha 120 millions de m³ de lave. Elle est la plus importante éruption du 21^{ème} siècle sur l'île. Les bouches éruptives sont bien visibles et sont basses, à seulement 650 m d'altitude.

Le lendemain matin, tellement impatientes de voir enfin le Dolomieu, nous partons direction le volcan. Le long de la route, nous nous arrêtons au cratère Commerson, qui date d'environ 2000 ans. Puis nous arrivons au panorama du Pas des

Sables. La Plaine des Sables est, en fait, composée de lapillis. Ce paysage lunaire, vide de toutes traces de vie, est magnifique avec toutes ses couleurs (noires, rouges...). La route est assez chaotique pour arriver plusieurs kilomètres plus tard au Pas de Bellecombe. Nous nous mettons en route pour l'Enclos Fouqué.

Le début de la randonnée commence par un long escalier de 500 marches taillées dans la falaise. Après une quinzaine de minutes, nous arrivons dans l'Enclos. Le paysage est toujours aussi magnifique avec ce haut sommet du Dolomieu, ses coulées noires qui en descendent. Un grain de beauté s'en détache juste à l'entrée, le Formica Leo, avec ses couleurs rouge-orangé. Ce petit cratère n'est, en fait, que le sommet émergé d'un ancien cratère datant de 1753. Les coulées de lave successives dans l'Enclos l'ont peu à peu « mangé ».

Différents cratères se détachent de la surface assez plane des coulées. Ma mère ayant quelques difficultés à marcher à cause de son genou, je prends la décision de partir de l'avant. Je suis le chemin balisé, de marques de peinture blanche sur la lave noire cordée, et j'arrive au Formica Leo sur lequel je grimpe. J'aperçois ma mère qui y arrive. Je l'y attends, mais au bout de 10 min, je continue le chemin car je ne la vois pas.

Etonnamment, il n'y a personne ni devant, ni derrière moi. Après 5 min, j'aperçois ma mère, à une centaine de mètres de moi à gauche, me faisant signe. Elle me demande si je



Textes et Photos :
Alice Grall

Piton de la Fournaise



Notre Dame des Laves



suis bien les marques blanches pour ne pas me perdre dans l'immensité de l'Enclos. Je lui réponds que oui et que les chemins doivent sûrement se rejoindre après ce joli cratère rouge. Mais en fait non ! Au bout de 30-40 min, je vois des panneaux, ceux-ci indiquant la Chapelle Rosemont à gauche et tout droit à droite, le cratère Rivals. Je prends mon téléphone pour appeler ma mère et lui dire que nous nous rejoignons à la Chapelle Rosemont. Je suis assez étonnée de bien capter, en plein milieu de cette immensité de coulées à plusieurs dizaines de kilomètres de la ville la plus proche (j'apprends vers la fin du séjour qu'une antenne ne se trouve pas loin).

J'avais, en fait, pris le chemin allant au cratère Rivals ! Je n'avais pas vu qu'en descendant du Formica Leo, il y avait deux chemins ! Nous nous rejoignons donc à la Chapelle Rosemont et prenons des photos de ce tumulus de lave. Nous prenons notre pause-déjeuner. Les nuages arrivent et constatant que tous les gens redescendent du Dolomieu, nous décidons de ne pas monter au cratère aujourd'hui.

Nous traversons la Plaine des Sables dans les nuages. Et avant de rentrer, nous allons visiter la Cité du Vol-



La plaine des sables

can, dont l'existence est entre autre due à Maurice et Katia Krafft.

Le lendemain matin, nous partons vers 6h pour l'ascension du Dolomieu. Nous prenons notre petit-déjeuner sur le parking de Bellecombe. Ma mère étant plus lente à marcher, nous décidons de faire la rando séparément. En descendant les escaliers, je rencontre deux filles, une luxembourgeoise et une allemande qui vont elles aussi au sommet. Nous randonnons donc ensemble. Arrivées à la Chapelle Rosemont, nous prenons une première pause, ma mère arrivant quelques minutes après. Nous continuons toutes les trois pour le sommet ; ma mère n'allant, en fait, pas continuer beaucoup plus le

chemin avant de rentrer au parking épuisée. Le chemin devient plus difficile. En effet, jusque là, ce n'était qu'une surface plane faite de lave cordée. Il alterne maintenant entre lave aa et lave cordée.

Nous montons donc jusqu'au sommet en faisant quelques pauses photos et pour se désaltérer. J'arrive la première, m'installe (derrière la ligne blanche d'autorisation ! pas bien !) Les filles me rejoignent quelques minutes plus tard et nous mangeons tranquillement. Le cratère est magnifique. De ces 2632 m, nous avons une belle vue sur tout l'enclos Fouqué et sur différents cratères, dont le Bory en face de nous. De petites cavités, des tunnels, se trouvent près du chemin. Le temps



Tronc carbonisé par le passage des nuées ardentes de 1964



Quand la vie reprend ses droits, les épilobes ne sont pas loin.



Piton de la Fournaise et ses coulées



Cratères dans l'enclos Fouqué

passé vite au sommet. Mais il faut bien repartir, il nous reste beaucoup de marche avant de rentrer nous reposer. On a bien envie qu'un des hélicoptères, qui tournoient au-dessus de nos têtes vienne nous chercher et nous ramener ! Dur de reprendre après la longue pause ! Après 2 à 3h de marche, nous arrivons au parking où ma mère m'y attend, toute reposée !

Le lendemain, nous partons sur la côte ouest, car nous dormirons à Etang St Leu, dans la chambre d'hôtes de Thierry et Carine, aussi membres de la SVG.

Nous profiterons de ces quelques jours pour des baignades parmi les coraux et poissons multicolores, visites, voir le cirque de Mafate depuis le Piton Maïdo (un des trois cirques formés après l'érosion du Piton des Neiges) etc.

Le samedi, nous avons rendez-vous au parking de la Vierge au Parasol (qui a été déplacée et que nous ne verrons pas) pour la visite d'un tunnel de lave sur la coulée de 2004,



Alice au sommet du Dolomieu



Détail du tunnel de lave près de la Vierge au Parasol



Gueule de requin dans tunnel de lave près de la Vierge au Parasol

avec l'organisme Kokapat. Nous sommes 7 en tout, une famille de métropole venant d'emménager ici un mois plus tôt et Vincent notre guide.

C'est la deuxième fois que je visite un tunnel de lave, la première fois étant sur l'île de El Hierro aux Canaries, dans lequel je n'avais pas fait un long chemin car pas de matériel adapté. Après nous être équipés de genouillères, casque avec frontale, nous commençons la balade. Vincent nous explique la formation d'un tunnel de lave, nous montre quelques formes (rails, stalactites etc). Le tunnel est beau avec ses couleurs chocolat et gris métallisé. Nous remarquerons aussi des tâches jaunes, du soufre, et les racines des filaos (les arbres omniprésents surtout sur les coulées).

Pour les volontaires, il nous fait prendre un autre chemin par lequel le passage se rétrécit à en finir couché, puis nous retrouvons les autres et la hauteur de plafond idéal : 2 m ! C'est marrant aussi comme la lave peut prendre des formes insolites et en plus, des formes typiquement réunionnaises, comme la gueule d'un requin, ou encore un dodo (symbole de la bière d'ici). Nous prendrons une pause café dans le noir complet en éteignant tous nos frontales. Puis après plus de 3h déjà dedans, nous ressortons par un autre endroit. Nous parlons tous ensemble, tout en reprenant une pause désaltérante ; Vincent a bien

remarqué que je m'y connaissais plutôt bien en volcans et j'apprends par la même occasion qu'il est aussi membre de la SVG !

La Réunion compte plusieurs centaines de tunnels. Celui dans lequel nous avons évolué fait quelques kilomètres (nous avons parcouru 1 km seulement).

Durant la suite de notre voyage, nous dormirons à Cilaos (où nous avons fait la route des 400 virages ! Bravo Maman !!!) : vue sur le Piton des Neiges et le cirque de Cilaos.

Trois jours avant de partir, nous randonnons de nouveau avec Kokapat, mais cette fois avec Rudy, l'autre guide, pour faire l'ascension du Dolomieu / Bory et tunnel de lave.

Nous partons vers les 8h du parking du Pas de Bellecombe. Nous sommes 8 pour cette rando. Rudy nous a présenté toutes les coulées et cratères que nous pouvions voir depuis le parking. Puis nous avons descendu l'escalier aux 500 marches, et monté sur le Formica Leo, puis continué jusqu'à la Chapelle Rosemont. A partir de là, Rudy nous a fait prendre un chemin non balisé en direction du cratère Bory. La montée était un peu plus difficile que le chemin balisé, car un peu plus raide, mais le temps de montée est plus court et plus direct. Nous sommes arrivés au sommet du cratère Bory. Il est assez plane lui aussi, et est truffé d'appareils de mesure.

Nous y observons des scientifiques en train d'installer une caméra thermique.

Notre visite commence d'abord par le tunnel de lave : le « Bory Palace ». Nous nous divisons en deux groupes car le tunnel est petit et nous ne pouvons y tenir tous en même temps ! Nous nous y engouffrons en descendant deux échelles. Ce tunnel ressemble assez au premier mais est beaucoup plus vieux, car il a 150 ans environ. Les couleurs sont moins franches, nous nous y tenons à quatre pattes. Après le couloir d'une vingtaine de mètres de long, nous y trouvons une salle magnifique pleine de fistuleuses, ces fines colonnes de lave (stalagmites et stalactites se rejoignant). Si nous désirons la voir, il faut y ramper sur plusieurs mètres et faire demi-tour à l'entrée.



Fleurs de la Réunion



Tunnel de la lave - Bory Palace



Oiseau coloré de la Réunion



Tortue dans le centre de Kélonia

Une fois que nous avons tous vu le tunnel, nous allons donc voir le cratère Bory. Nous nous approchons tout au bord pour observer le fond du cratère Dolomieu. Il y a des fumerolles ! Je ne les avais même pas vues la première fois ! Nous y voyons même un petit effondrement du côté gauche. Une série de photos en couple s'impose. Puis nous pique-niquons. Rudy nous apprend que la composition de la lave de l'éruption, qui a duré 21 heures en juin dernier, était le reste de 2010 avec une petite partie de matériaux nouveaux. Et qu'actuellement, le volcan ne fait qu'un seul microséisme par jour, alors qu'en temps normal de sommeil, il en fait une vingtaine ! Les scientifiques ne comprennent plus trop ce qui se passe sur le Piton de la Fournaise ! Certains évoquent même qu'il restera endormi pendant plusieurs dizaines ou centaines d'années. Car



Le cratère Bory

certains volcans ayant connu un effondrement de leur cratère sont restés en sommeil pendant un long moment.

Mais, comme vous avez pu entendre parler, la sismicité a augmenté pendant le mois de novembre. Alors en espérant qu'il se réveille !

Nous redescendons 1h30 plus tard,

en passant pas loin de la soufrière (endroit coloré du bord du cratère) et près de grosses failles au sommet et reprenons le chemin balisé. En arrivant au parking, nous prenons l'apéro en compagnie du soleil couchant.

Je termine mon article en recommandant la chambre d'hôtes de Thierry et Carine, où l'on se croit dans un 4 étoiles ! Et je conseille aussi l'organisme Kokapat pour des randonnées sur les volcans de la Réunion ou dans les cirques. Continuez tous comme ça !!



Tunnel de la lave - Bory Palace





Red Cave dans le Red slot / Slickrock paradise, Canaan Mountain





Au pays des roches rouges, ouest USA

Pour les vacances scolaires de Pâques 2014, me voici pour la dixième fois dans la région de mes canyons favoris de l'ouest américain. Mais pourquoi retourner dans ces paysages aussi souvent, me direz-vous ? Eh bien, personnellement, parce que cette région unique nous présente les formes d'érosion les plus fantastiques que l'on puisse imaginer sur cette planète. Et aussi parce que des passionnés comme moi découvrent chaque année de nouvelles merveilles, ce qui fait qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à visiter même quand on connaît déjà tous les grands classiques de l'ouest américain. Et encore parce que les Etats-Unis sont un pays facile à visiter, en tour organisé ou en individuel, en camping ou à l'hôtel. Nous voici donc repartis en famille pour une périple de 3'000 km au pays des roches rouges, avec la ferme intention de découvrir quelques unes de ces merveilles que nous ne connaissons pas encore, tout en retournant visiter certains classiques. Pour la première fois, nous avons aussi décidé de ne pas camper pendant le voyage, et de réserver tous nos motels à l'avance depuis la Suisse. Cela s'avèrera un très bon choix, nous permettant d'arriver tard à notre destination sans nous soucier de devoir chercher un gîte.

Samedi 12 avril

Réveil à 04h pour un long trajet de Genève à Las Vegas passant par Londres et Los Angeles. Au centre de location de voitures près de l'aéroport de Las Vegas, j'explique à l'employée de Alamo que je suis prêt à payer plus cher et monter d'une catégorie, mais qu'il nous faut absolument un vrai 4x4, sans préciser que nous avons l'intention d'emprunter quelques pistes délicates, quelque chose d'interdit dans la ma-

ajorité des contrats de location. Elle m'explique qu'en raison du «Spring break», il n'y a pas beaucoup de choix. Finalement, en patientant un peu plus d'une demi-heure, nous prenons possession d'une grosse et très confortable Ford Expedition, haute sur pattes, avec de bons pneus et une vraie roue de secours. Et c'est un vrai 4x4, avec le bouton permettant de décider précisément quand nous voudrions passer de 2 à 4 roues motrices, y compris une position 4 Low qui sera utile dans le sable ou la boue. Contents de notre véhicule, nous passons notre première nuit à Las Vegas au Best Western Mardi Gras, un grand motel près du Strip au bon rapport qualité-prix que nous avons adopté depuis quelques années comme point de chute dans la capitale du jeu.

Dimanche 13 avril

Un peu plus de 200 miles pour l'Utah et Kanab, via Mesquite, St George, Hurricane et Fredonia. Kanab sera notre base pour les 3 prochains jours. Comme il est trop tôt pour prendre possession de notre chambre au Days Inn, nous partons pour notre premier slot canyon, Red slot, à quelques km au nord de la ville. Je savais que l'approche du canyon n'était possible que en 4x4, avec une forte probabilité de s'ensabler sur la piste. J'avais repéré sur Google maps une approche alternative sur une autre piste menant vers des résidences, mais il s'avère que ces routes sont privées, avec un gros panneau «do not enter» qu'il vaut mieux respecter aux USA. Nous allons donc pouvoir tester notre 4x4 dans le sable, mais je me rends vite compte que même à fond en 4 low, nous prenons un très grand risque de nous ensabler, et je préfère m'arrêter après un peu



Textes et Photos :

Pierre Rollini

Nevada, Utah, Arizona,



plus de 1 mile. Tant pis, nous ferons le reste à pied, soit environ 8 km aller-retour. Quelques centaines de mètres plus loin, je me dis que nous avons bien fait de nous arrêter, le sable devenant de plus en plus profond. Il aurait été très dangereux de nous y aventurer seuls. La marche dans le sable mou est pénible, encore plus quand nous prenons un «raccourci» sur une autre piste qui ressemble plus à une dune de sable ! Finalement, nous arrivons dans le canyon, que nous remontons sur un presque 1 km avant qu'il ne se transforme en slot, comme souvent



The Wave, Coyote Buttes North

tout d'un coup. Il est déjà tard dans l'après-midi, mais heureusement le canyon est assez court, quelques centaines de mètres, et les couleurs sont encore belles. Une première nouveauté pour nous bien réussie malgré la marche de retour pénible dans le sable mou.

Lundi 14 avril

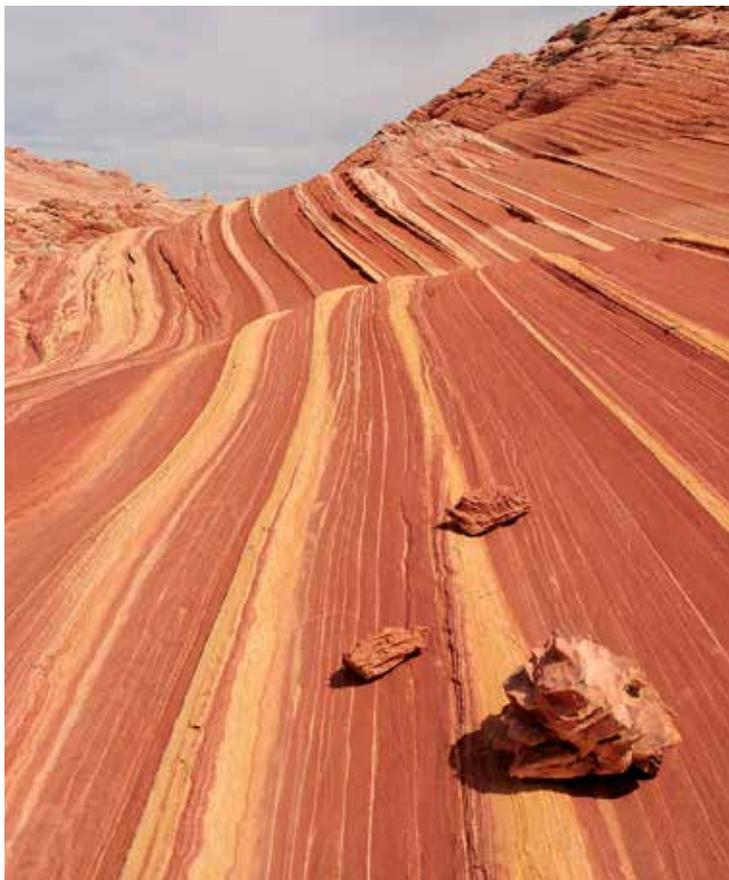
Une des raisons d'avoir choisi Ka-

nab comme base pour 3 jours était de pouvoir à nouveau participer, 3 fois si nécessaire, à la loterie pour visiter la partie nord des Coyote Buttes et la fameuse Vague, dans cette région protégée entre Kanab et Page à la frontière entre l'Utah et l'Arizona. Nous y sommes déjà allés 5 fois, mais c'est tellement extraordinaire que nous essayons d'y retourner à chaque fois que nous sommes

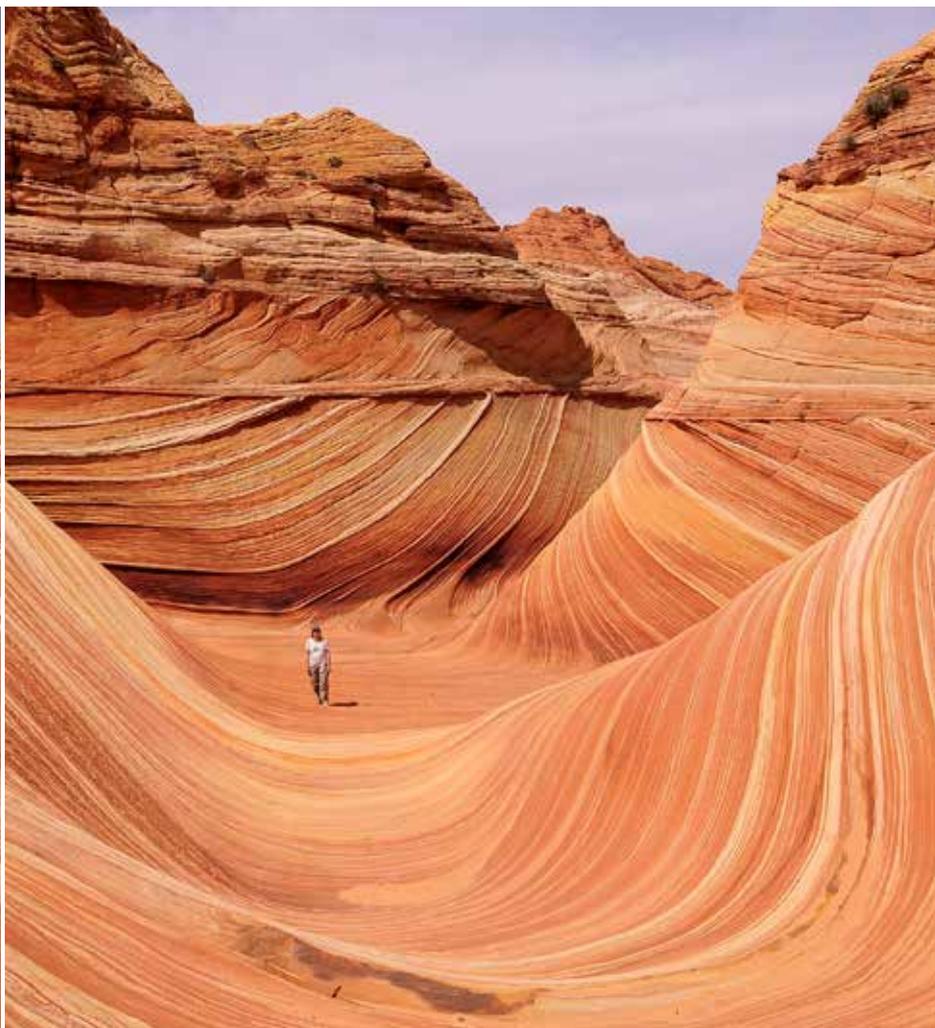
dans la région. La loterie par internet ne nous ayant pas souri 4 mois à l'avance, nous sommes donc à 9h pile à Kanab pour la loterie qui désignera les 10 heureux élus pour le lendemain. Trois couples sont tirés en premier, et c'est nous trois les suivants, quelle chance ! Il ne reste qu'une place pour demain, et seule une personne du couple allemand qui est tiré pourra effectuer la randonnée. Après cette excellente nouvelle, nous partons pour visiter Water Canyon que nous avons dû quitter au pas de course en 2008 à cause d'un orage violent qui menaçait de rendre la piste de retour impraticable. Aujourd'hui, grand soleil et belle ballade dans ce canyon, où un intelligent sentier, vertigineux par endroits, permet de gravir les pentes quasi verticales du canyon pour atteindre les énormes étendues colorées de slickrock sur Canaan Mountain, notre deuxième découverte de ce périple. J'aurais bien voulu aller plus loin et plus haut, jusqu'à un endroit où l'on trouve des formes d'érosion ressemblant à la Vague mais dans une roche presque blanche. Mais cela aurait probablement nécessité 4h de marche aller-retour en plus et nous devons y renoncer pour cette fois.

Mardi 15 avril

Nous voici donc à nouveau sur la route 89 puis sur la piste de House Rock Valley pour aller revoir cette fameuse Vague. Cette fois-ci, au lieu de partir du parking classique de Wire pass, nous continuons la piste plus au sud sur 3-4 km, au delà de



Sand Cove, Coyote Buttes North



la frontière avec l'Arizona, afin d'approcher la Vague différemment par le «Notch», une entaille formant un col dans la chaîne du Cockscomb qu'il faudra traverser. Nous avons déjà pris cet itinéraire en 2000, il est théoriquement un peu plus court que l'itinéraire classique, mais il est

plus délicat à négocier, moins plat, et peut se révéler paumatoire avec ses labyrinthes de formations de grès rouges où l'on risque de se retrouver bloqué sans matériel d'escalade. Les rangers ne recommandent plus cet accès, il n'est d'ailleurs plus indiqué dans les cartes distribuées avec

les permis. Je suis content d'avoir déjà emprunté ce sentier, mais malgré cela, de l'autre côté du col, nous rencontrons quelques difficultés pour descendre dans la vallée de Sand Cove, avant de me souvenir que le «sentier» classique effectue un grand arc de cercle au lieu



«Second Wave», Coyote Buttes North

de descendre directement. Nous abandonnons l'idée de gravir «Top Rock» par une pente qui semblait faisable au sud de la vallée, repérée en 2000 et sur Google maps, puis de rejoindre la Vague par en haut. A la place, nous descendons Sand Cove pour finalement rejoindre la Vague par des pentes presque aussi raides mais que nous connaissons déjà. Je ne peux m'empêcher de mitrailler à nouveau, même si j'ai déjà des centaines de photos de la région. Mais il y a toujours d'autres formations à découvrir, comme ce «Hamburger Rock» près duquel nous avons déjà passé plusieurs fois sans le voir. Et bien entendu, la Vague en elle-même vaut toujours à elle seule le déplacement. Nous y rencontrons la Ranger qui nous a préparé les permis hier (de nos jours, les contrôles sont fréquents, et l'amende très salée sans permis !), ainsi que la femme du couple allemand tiré au sort après nous, à qui je suggère quelques points de vue photogéniques et qui nous accompagne dans Sand Cove, qui reste à mon avis aussi spectaculaire que la Vague, et où je voulais encore profiter de la meilleure lumière de l'après-midi. Le retour au Notch s'avère délicat, car essayant d'éviter le grand détour du matin, nous devons batailler pour trouver un passage praticable dans un labyrinthe d'arêtes de grès. Cela rajoute un peu de piment à cette sixième visite de la Vague...

Mercredi 16 avril

Nous quittons Kanab pour aller nous installer à Page pour les 4 prochaines nuits. Mais au lieu de prendre la route 89 directe de 120 km, nous allons traverser le monument national de Grand Staircase – Escalante par le canyon Johnson, puis la route Skutumpah où nous jetons un coup d'œil rapide sur le slot de Bull Valley, un peu dangereux aujourd'hui à cause de menaces d'orage. Nous nous arrêtons



Willis Creek

peu après pour visiter le joli canyon de Willis Creek. Ce slot devient populaire, car il est facile d'accès, la piste y menant étant praticable par temps sec à tout véhicule possédant une bonne garde au sol. Willis Creek a de l'eau toute l'année, mais généralement très peu profonde. Nous l'avons déjà visité par le passé, y compris en hiver en marchant sur

la glace, mais n'avions jamais dépassé la première portion étroite, peut-être la plus spectaculaire. Cette fois-ci, nous allons au bout des 3 portions étroites, le jeu consistant à essayer de garder les pieds au sec, une tâche quasi impossible, surtout pour ma fille Carine, dans les endroits les plus étroits où la rivière s'étale sur toute la largeur du



Alcove, Buckskin Gulch



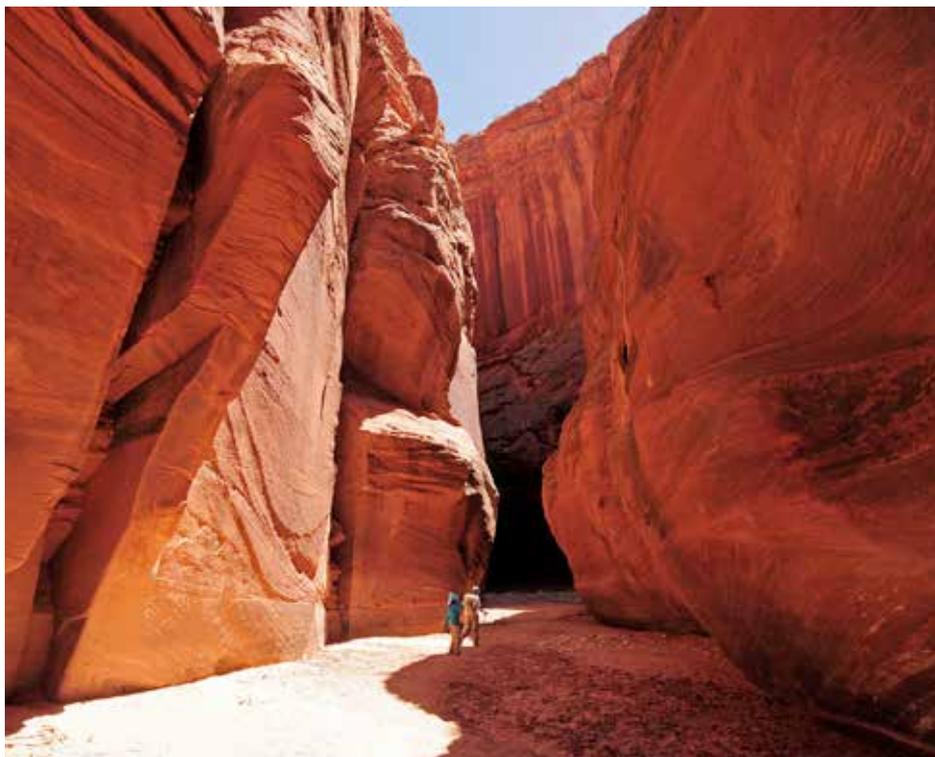
canyon. Cette troisième (demi) découverte est parfaite par un temps gris comme aujourd'hui. Retour à Page par la piste de Cottonwood canyon, l'autre axe qui traverse le monument national. Le Page Boy motel nous plaît bien, c'est la première fois que nous pouvons y dormir (il est souvent complet), juste dommage que la piscine ne soit pas encore ouverte en ce début de saison.

Jeudi 17 avril

Retour dans la région des Coyote Buttes pour une nouvelle visite du Buckskin Gulch, le plus long slot canyon du monde. Aujourd'hui il est quasiment sec, nous ne rencontrons que 2-3 mares de boues à éviter délicatement. Nous le suivons sur environ 4 km, alternant passages étroits baignés de superbe lumière réfléchie, passages plus sombres un peu glauques, et passages plus larges mais restant toujours photogéniques. Un petit air de déjà vu, mais le Buckskin reste un de mes canyons favoris!

Vendredi 18 avril

A 08h30 nous sommes au parking



Dans le Buckskin Gulch

de Lower Antelope, déjà noir de monde. Evidemment, les deux parties visitables de Antelope canyon, juste à la sortie de Page, sont très faciles d'accès en plus d'être photogéniques. Mais le prix d'entrée grimpe aussi vite que le nombre de touristes, 98\$ pour les trois, un permis «photographe» me permettant de passer 2 h dans le canyon

à mon aise, et 2 permis normaux pour mes dames qui doivent suivre la cadence du guide obligatoire et ressortent après une heure. Le fait de pouvoir me balader comme je veux est sympa, mais je ne peux empêcher le passage des groupes de touristes à env. 20 min d'intervalle, ce qui signifie que je dois me dépêcher de prendre mes photos, mon



Lower Antelope Canyon



Le Nautilus / Toadstool Hoodoos





trépied prenant toute la largeur du canyon. Pour de belles images, Antelope reste incontournable, mais au fil des années, il y a décidément trop de monde, et Upper Antelope est encore pire. Nous allons ensuite chercher un permis pour visiter le canyon de Waterholes, où nous sommes sûrs d'être plus ou moins seuls. Auparavant, la taxe Navajo que l'on payait avec l'entrée de Antelope servait de permis pour Waterholes le même jour. Ce n'est plus le cas et un permis, obligatoire, coûte maintenant 12\$ par personne. Ce sera pour demain. Nous repartons en direction de l'Utah et de Kanab pour aller voir «The Nautilus», notre 4ème découverte, très facile d'accès. Il s'agit d'une butte de grès de couleur claire érodée par le vent et la pluie en forme de coquillage, vraiment spectaculaire. Nous finissons la journée à quelques km de là, aux «Toadstool hoodoos» que nous avons visités en 2006. A la fin de la balade, je me tords la cheville qui enfle immédiatement, et j'espère que le reste du voyage ne sera pas compromis.

Samedi 19 avril



Antelope canyon, partie immergée



Petit crotale dans Waterholes canyon

Bien décidé à continuer les visites prévues, j'ai pris soin soir et matin d'entourer ma cheville de glace, et c'est avec une bande bien serrée que nous partons visiter Waterholes canyon à quelques km de Page. Comme prévu, nous rencontrons très peu de monde, juste un groupe de 4 Américains qui nous dépassent (je suis un peu lent avec ma cheville) puis reviennent quelques minutes plus tard nous avertir qu'un jeune serpent à sonnette fait la sieste au milieu du canyon un peu plus loin. Effectivement, le petit reptile nous oblige à effectuer quelques acroba-

ties pour le contourner. Le canyon se resserre ensuite pour ressembler à Antelope, en un peu moins photogénique, mais nous y sommes seuls. Retour à la voiture en suivant le canyon par en haut. L'après-midi, nous allons à la marina de Antelope point pour un tour en bateau sur le lac Powell qui nous emmène dans la partie immergée du canyon d'Antelope, que nous remontons le plus loin possible. Très jolies vues pour cette 5ème découverte du voyage, et bon repos pour ma cheville toujours bien enflée.

Dimanche 20 avril

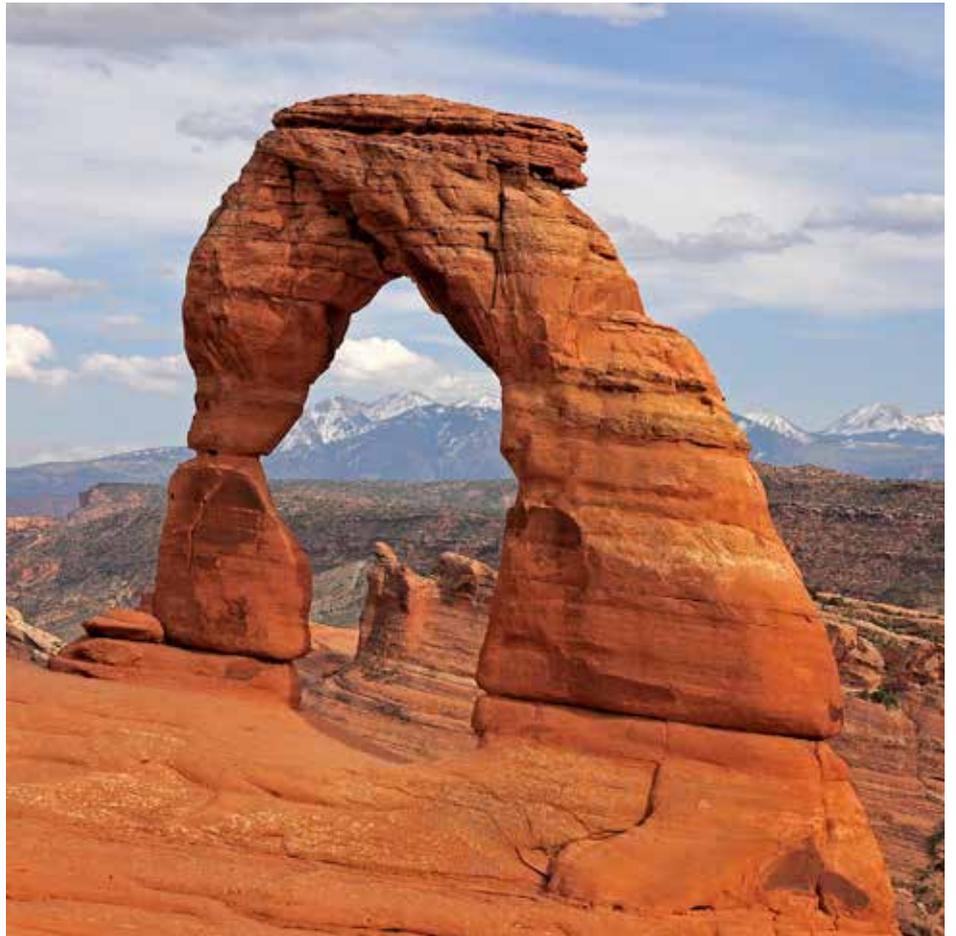
Pas loin de 500 km de route nous attendent aujourd'hui, pour aller de Page à Moab, en passant à côté de Monument Valley, un classique que nous nous contentons de voir de loin, l'ayant déjà visité à 2 reprises. Détour par le petit parc des Goose-necks, un point de vue dominant des méandres impressionnants de la rivière San Juan, puis nous empruntons le Moki dugway, une piste qui grimpe au sommet d'un plateau d'où l'on peut apercevoir au loin les monolithes de Monument Valley. Pique-nique à Muley Point, au bord de falaises impressionnantes, puis nous rejoignons la route 191 pour Moab. La piscine chauffée de notre motel est ouverte, et nous retrouvons avec plaisir la Moab Brewery



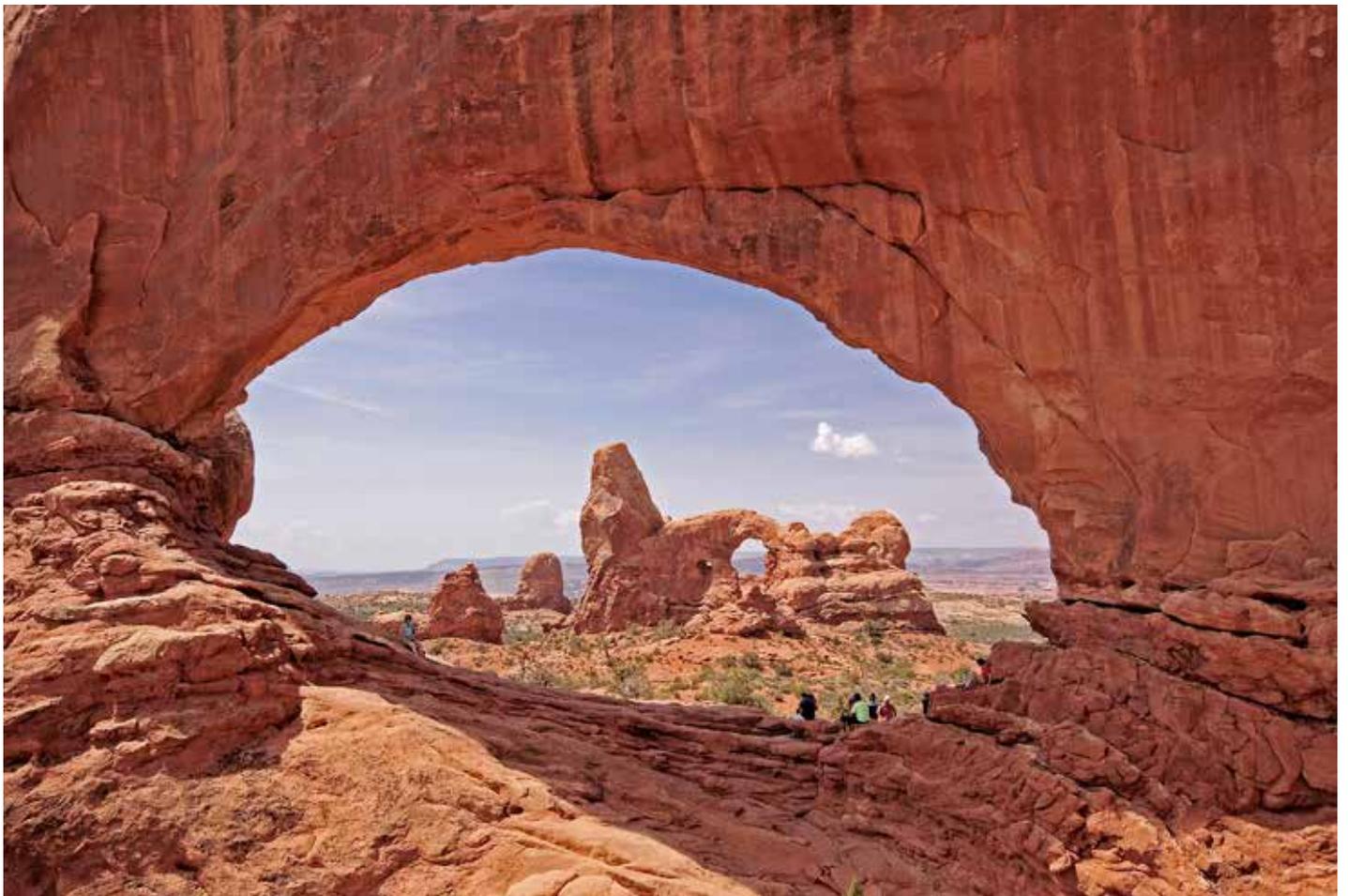
pour le souper.

Lundi 21 avril

La journée est consacrée au parc des Arches, l'un des plus populaires, à juste titre, de l'ouest américain. J'étais bien décidé à ne pas répéter l'erreur du printemps 2012, quand j'avais voulu ajouter une visite-éclair à Delicate Arch, suite à la fermeture d'une partie du parc de Mesa Verde, au Nouveau-Mexique, encore recouvert de neige. Pressé, ne buvant pas assez, et portant trop de poids sous une chaleur étonnante en avril, j'avais lourdement chuté sur le slickrock, m'ouvrant profondément le front; j'avais alors eu droit au retour à Moab en ambulance et à quelques heures aux urgences, nous obligeant à abandonner nos plans de camping à Goblin Valley, à 2h de route. Cette fois, après un excellent petit déjeuner au Jailhouse Café de Moab, nous prenons notre temps, nous concentrant le matin sur la section des



Vue classique de Delicate Arch au coucher de soleil



Turret Arch à travers North Window, Arches national park



Lever de soleil sur Canyonlands, Dead Horse state park

«Windows», où je m'amuse à chercher sur quel rocher je dois grimper pour faire une photo de Turret Arch à travers l'arche de «North Window». Quelques autres beaux points de vue sur la route du parc, une petite marche à «Sand Dune Arch», toujours agréable avec son approche facile dans le sable mou, et il est déjà l'heure d'aller chercher une place de parc au «Wolfe Ranch», point de départ de la marche pour Delicate Arch. Pas de précipitation, et après 45 min de marche, nous nous retrouvons avec des dizaines de personnes à contempler cette merveille toujours aussi photogénique. Peu avant le coucher du soleil, il y a probablement 150 personnes à la fin du chemin. L'arche se situe au bord d'un grand amphithéâtre de grès rouge, et j'en fais le tour complet avec précaution pour prendre quelques images un peu inhabituelles, même si la vue classique de l'arche avec les montagnes La Sal au loin reste probablement la

plus photogénique.

Mardi 22 avril

Réveil très matinal pour essayer d'immortaliser le lever de soleil à Dead Horse state park, à env. 45 min de voiture de Moab. Temps couvert, vue décevante, et un fort

vent se lève pour la journée. Heureusement, avec 1h30 de retard, le soleil se met enfin à illuminer les parois de grès et les méandres du fleuve Colorado que nous dominons de plusieurs centaines de mètres. Nous passons le reste de la journée dans la partie des «îles dans



False Kiva, Canyonlands National Park



le ciel» du parc de Canyonlands, à revoir Mesa Arch (où il y a un peu trop de monde à mon goût), ainsi que d'autres points de vue sur l'immensité du parc, dont celui sur la spectaculaire piste de Schafer trail que nous avons empruntée en 2008 pour rentrer à Moab. La 6ème découverte du voyage est une marche pour découvrir «False Kiva», une construction en forme de mur rond ressemblant à une «kiva», ou lieu de culte des peuples indigènes du sud-ouest américain. L'origine de cette construction reste inconnue, mais son emplacement, sous une immense falaise de grès, est juste génial. Le chemin d'accès est quelque peu exposé, surtout avec ce vent très violent, mais la vue est vraiment spectaculaire.

Mercredi 23 avril

En 2h de route, nous voici à Goblin valley. Ce soir, nous dormirons dans une yourte, réservée à l'avance, et faisant partie du joli camping de ce petit parc d'état. Le ménage n'est pas souvent fait, mais la yourte est fonctionnelle, avec chauffage pour l'hiver et air conditionné pour l'été, terrasse et barbe-

cue, dont nous ne profiterons pas car il fait un peu trop froid. A quelques km du parc, nous allons visiter le canyon de Little Wild Horse. Nous l'avons parcouru sous une chaleur étouffante en été 1998, mais c'est un vrai délice d'y revenir, et je comprends pourquoi il est devenu si populaire : facile d'accès, sauvage et spectaculaire, possibilité d'aller-retour ou d'une boucle revenant par le canyon Bell, facile à naviguer s'il n'a pas plu récemment, bref tout ce qu'il faut pour une excellente randonnée dans un slot canyon, sans oublier la cerise sur le gâteau, le canyon reste jusqu'à maintenant gratuit !! Nous revenons dans le parc de Goblin pour découvrir notre 7ème nouveauté, une grotte impressionnante nommée «Goblin's lair» ou «Chamber of the Basilisk», accessible soit par un rappel d'une trentaine de mètres depuis le parc, soit pour nous en faisant le tour des

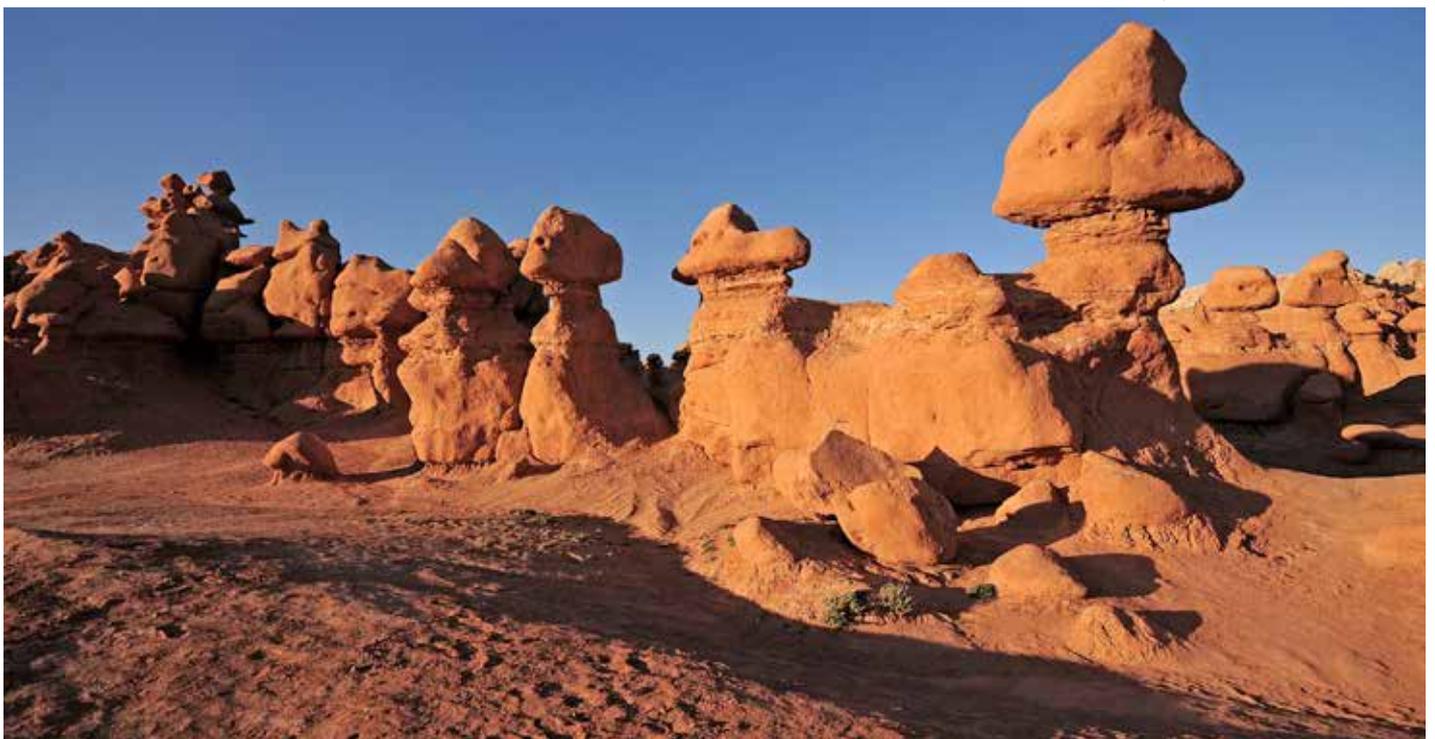


Little Wild Horse canyon

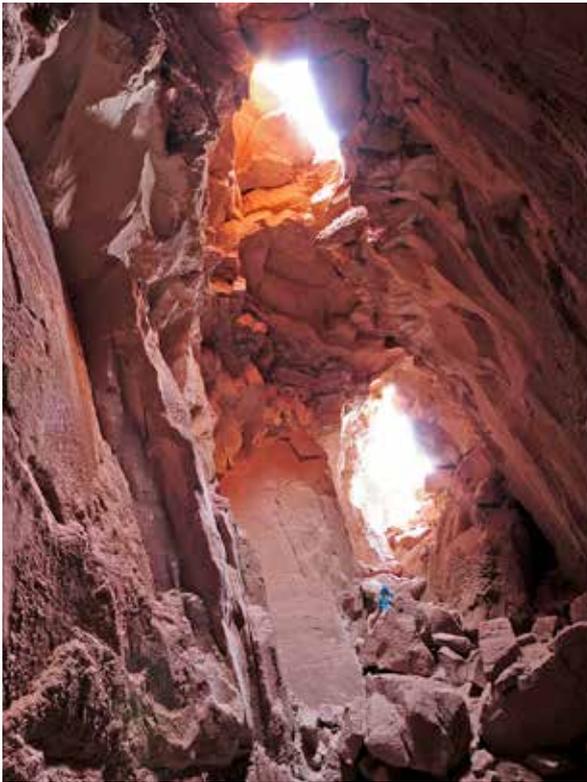
falaises entourant Goblin valley. Et pour finir la journée en beauté, nous profitons d'une belle lumière au coucher du soleil pour nous balader entre les fameux Gobelins.

Jeudi 24 avril

Longue journée de presque 500 km de route, dont la piste spectaculaire de «Burr trail», notre 8ème décou-



Coucher de soleil à Goblin valley



Goblin's lair, Goblin valley

slickrock multicolore de la région. Nous arrivons enfin à Sprindgale, notre étape du jour, où comme à presque chacune de nos visites, nous allons voir la galerie photo de M. Fatali, puis manger une pizza et boire une bonne bière locale au Zion pizza and noodle Co, notre restaurant favori à Zion depuis des années.

Vendredi 25 avril

Pour notre dernier jour dans le sud-ouest, j'avais prévu d'aller à Yant Flats, dans les environs de St George, une «nouveau» que j'étudiais depuis peu sur internet et les forums de voyage. Il s'agit d'une

verte du voyage. Le Burr Trail suit le pli géologique du Waterpocket Fold, avant de le traverser par une impressionnante série de virages pour entrer dans le parc national de Capitol Reef, puis descend le Long Canyon aux parois de grès rouge, et rejoint la route scénique 12 à Boulder. Le trajet pour Escalante passe ensuite par d'étonnantes étendues à perte de vue de slickrock blanc. Plus tard, nous passons à côté de Bryce canyon sans nous arrêter, car la route est encore longue pour Mt Carmen Junction, d'où nous traversons rapidement la partie est du parc national de Zion, avec juste un petit arrêt pour nous dégourdir les jambes dans le

étendue de slickrock multicolore très photogénique, ressemblant aux Coyote Buttes, mais ne nécessitant ni permis ni droit d'entrée, relativement facile d'accès par une piste d'une quinzaine de km, suivie une marche d'approche de moins d'une heure. Malheureusement, nous crevons à seulement 3km du but! Vu l'heure déjà tardive, et le fait que nous prenons l'avion ce soir, pas question de faire la randonnée aujourd'hui. Il me faut une bonne demi-heure pour changer la roue de notre gros 4x4, et je conduis très prudemment au retour. Arrivés dans un garage de St George, tout est rapidement pris en charge, le pneu est réparé, et le ga-

rage appelle l'agence de location de voiture qui prend en charge la réparation. La question est maintenant de décider où l'on va s'arrêter pour faire nos bagages. Mon idée était une table de pique-nique à la vallée du Feu, à une heure au nord de Las Vegas. Mais un vent très violent souffle sur toute la région, et il est totalement impossible de nous étaler quelque part dehors. Pour finir, nous ferons les bagages dans le parking couvert d'un des grands hôtels du Strip à Las Vegas!

Samedi 26 avril

Après une très courte nuit inconfortable, nous débarquons à New York-Newark à 05h du matin et profitons des 12h d'escale dans la Grande Pomme pour nous rendre à Manhattan faire un agréable tour en bateau vers la Statue de la Liberté et Ellis Island, avec de belles vues de la pointe sud de Manhattan, où s'élève maintenant l'impressionnante tour de One World Trade Center. Ce gratte-ciel, pas encore inauguré lors de notre visite, est maintenant le plus haut des Amériques, culminant à l'altitude symbolique de 1776 pieds, soit 541m. Le temps d'un excellent dîner japonais près de Central Park et il est déjà l'heure de revenir à l'aéroport pour une deuxième nuit de suite dans l'avion. C'est bien fatigués que nous rentrons en Suisse, mais avec de beaux souvenirs en tête et déjà de nouveaux sites sur la liste d'un prochain voyage.



Voyage SVG en Turquie (II)



Textes :
Jean-Paul GIAZZI
Photos :
selon légende

Deuxième partie

Du dimanche 6 au mercredi 16 juillet 2014, la Société de Volcanologie de Genève a proposé un voyage en Turquie orientale, avec le support de l'agence Géo-Découverte. L'intérêt archéologique, architectural, culturel et naturaliste a été largement pris en compte.

Mardi 8: Sanliurfa - Göbekli Tepe - Atatürk Baraji - Kâhta - Nemrut Dag

On prend vers l'est la direction de Mardin, puis au niveau d'un croisement marqué par des stèles, on tourne à gauche pour atteindre le site archéologique de Göbekli Tepe . Ce qu'il y a d'extraordinaire c'est que le site est daté 9'000 ans BC ! Énormes stèles de calcaire, gravées d'animaux, taillées en forme de T, disposées en cercles; sans doute un sanctuaire de chasseurs-cueilleurs pourtant non sédentarisés en principe, qui se sont donnés la peine de l'enfourer sous des tonnes de pierres lorsqu'ils l'abandonnèrent. Le site, fouillé ces dernières années par Klaus Schmidt est situé en bordure de plateau et domine la plaine irriguée de Harran; il se visite très aisément grâce à un très beau cheminement sur traverses de chemin de fer. Chacun remarque une rose trémière à grandes corolles blanches, *Alcea hohenackeri*.

Retour vers Sanliurfa, puis direc-

tion nord pour Bozova et l'impressionnant barrage-poids Atatürk (ex Karababa; 166 m de haut). Arrêt au point de vue aménagé sur l'immense plan d'eau.

PEn aval du barrage, passage à pied par le pont de Karababa sur le Firat.

En route pour Adiyaman (champs de tabac) et ses fortifications - entrevu un tumulus; arrivée à Kâhta où nous recevons nos chambres à l'Otel Nemrut.

Nous sommes en Commagène, cette terre d'abord habitée par des Louvites, disputée entre Hittites et Ourartéens, puis entre Cimmériens et Assyriens, etc., occupée par les Perses, les Arméniens, royaume tampon entre les Romains et les Parthes, avec à sa tête Mithridate 1er, puis Antiochos Theos qui fit élever l'extraordinaire complexe funéraire du Nemrut Dag.

En route pour le belvédère de Karakus; vue sur le réservoir au loin et le Nemrut Dag (la montagne de Nemrod), une pyramide blanche caractéristique. Karakus est formé d'un tumulus de 35 m de haut datant de Mithridate II, qui contenait les tombes, pillées dès l'Antiquité, de trois femmes de la maison royale. On en fait le tour, ce qui permet d'observer ce qui reste des 3 paires de colonnes; l'une est encore surmontée d'un aigle (kus), une autre d'un taureau; on voit plus loin un relief peu lisible représentant peut-être Antiochos et Laodice se serrant la main droite .

Redescendus dans la vallée, on passe à pied sur le pont de Septime Sévère, construit avec d'énormes blocs sur la rivière Cendere – le minibus doit faire un grand détour pour nous récupérer de l'autre côté. Ce pont (34 m de haut, 120 m de



Alcea cf. hohenackeri (Photo: Jeanne Covillot)



long, 7 m de large) présente une magnifique arche avec 2 colonnes à chaque extrémité, dédiées à: Septime Sévère et son épouse Julia d'une part; ses 2 fils Caracalla et Geta d'autre part - comme le premier assassina le second, il manque une colonne !

Péage de 11 livres pour utiliser sur une vingtaine de km une route permettant d'accéder aux ruines de Arsameia (ville fondée par Arsames) ainsi qu'au célèbre site du Nemrut Dagı. Un bon sentier conduit au site d'Arsameia; un tunnel en pente raide (à l'entrée duquel une longue inscription est remarquablement conservée) conduit à la tombe de Mithridate III; remarqué 2 dexiosis: une stèle montrant Antiochos (portant un pantalon persan et équipé d'une lance et d'un marteau) et Héraclès (nu, équipé d'une massue) se serrant la main droite; un fragment où le roi n'est pas identifiable, mais le Dieu est Mithra (car sa tête est entourée de rayons de soleil).

En route pour le Nemrut Dagı. Surprise, on atteint le parking par une route pavée. Un assez long cheminement en pente douce, parfaitement aménagé, conduit au site (à 2200 m), qu'on atteindra par la terrasse est, dominée par le tumulus qui ne mesure plus que 50 m de haut (70 m à l'origine) du fait des vaines tentatives d'y détecter une chambre funé-



Anchusa strigosa (Photo: Jeanne Covillot)

raire. Éblouissement - renouvelé lorsqu'on atteindra la terrasse ouest.

Entre la terrasse est et la terrasse ouest, nous avons pris le temps d'observer: des cherts (nodules de silice pris dans une gangue calcaire); un miroir de faille; une très, très grosse sauterelle léthargique.

On redescend au parking peu avant le coucher effectif du soleil, en prenant le temps d'observer au pas-

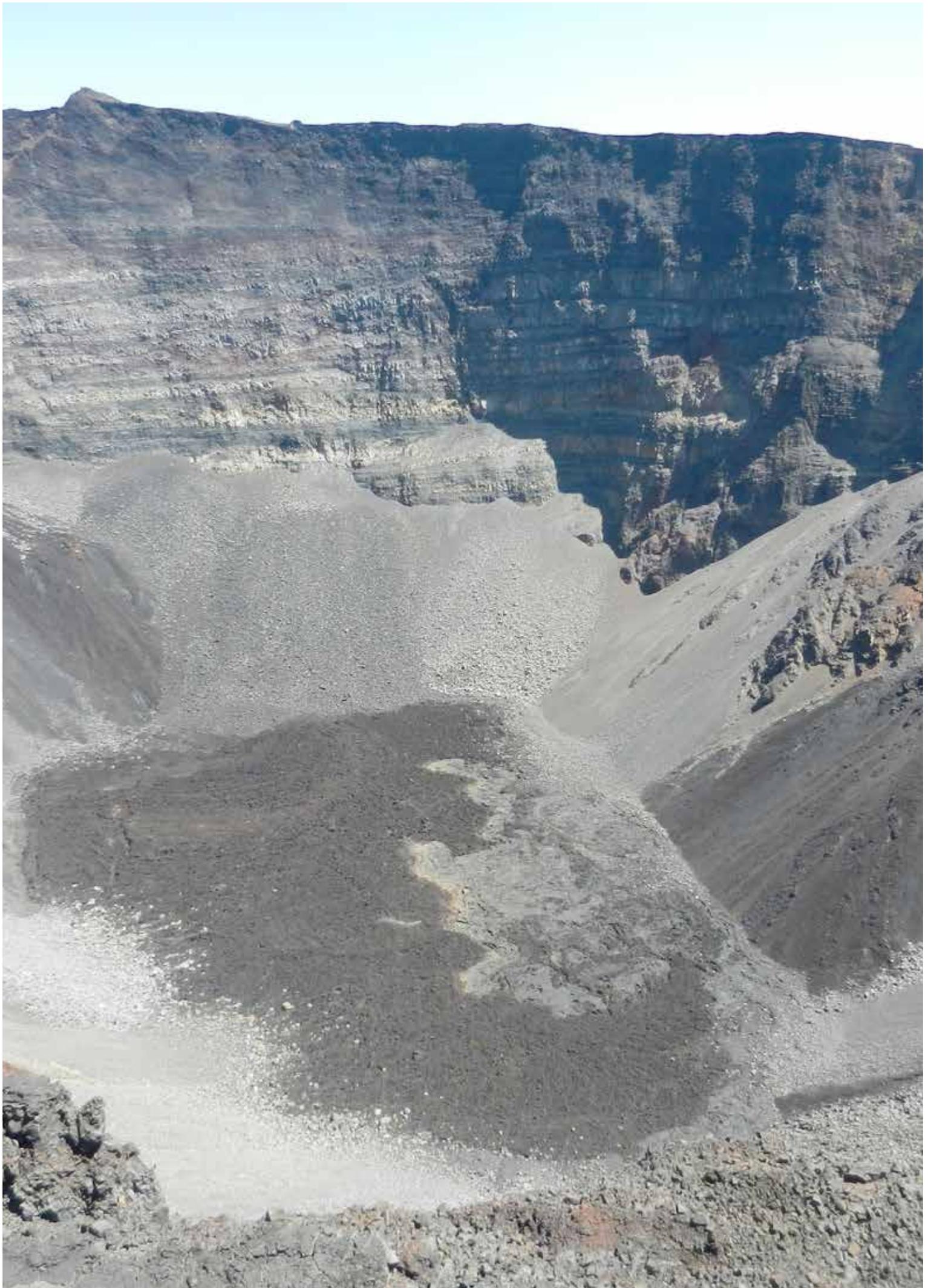
sage: *Anchusa strigosa*, une plante de la famille de la bourrache dont la tige est couverte de poils rudes, ainsi que *Centaurea bruguierana*, très fréquente, montrant des ligules roses disposées en roue.

Retour à Kâhta à la nuit tombée, du fait de la distance à parcourir; de loin, le derrick illuminé évoquant un immense minaret.

(Suite dans un prochain bulletin)



Centaurea bruguierana subsp. *bruguierana* (Photo: Jeanne Covillot)



Le fond du cratère du Dolomieu à La Réunion - Photo © Alice Grall